

## Nos enfants ne souffrent pas assez...

Pour Diane Drory, psychologue et psychanalyste, en gâtant nos enfants nous les rendons malheureux...



Pour la psychanalyste et psychologue Diane Drory, "si tous ses désirs sont satisfaits tout de suite, l'enfant n'acquiert pas le sens d'un projet pour sa propre vie". © Paul Chouy/NBC / AP/SIPA

Par LOUISE CUNEO

Selon Diane Drory, psychologue et psychanalyste, les enfants souffrent d'une terrible solitude, alors que l'on fait tout pour eux. À force de penser et d'agir à la place des enfants, l'adulte les confronte à un surplus d'offres qui n'est pas bénéfique pour eux. Dans *Au secours ! Je manque de manque !* (De Boeck, 15 euros), l'ancienne présidente de la Fédération belge des psychologues, spécialiste de la petite enfance, dénonce l'effacement du "connais-toi toi-même" au profit du "deviens toi-même".

### Le Point.fr : Comment peut-on "manquer de manque" ?

**Diane Drory** : Le "manque de manque", c'est un "trop-plein". Pour les enfants - comme pour les adultes, d'ailleurs -, le manque est nécessaire pour relancer le désir. Il faut dissocier le "besoin" (comme manger par exemple), qui donne du bien-être, du "plaisir", qui ne peut surgir que s'il nous manque quelque chose. Il est indispensable de prendre le temps d'espérer ce que l'on souhaite. Imaginons un enfant qui demande une petite voiture : le jouet ne lui procure aucun bien-être. Si on satisfait à sa demande immédiatement, il n'aura pas eu le temps d'avoir un projet, d'imaginer pourquoi il en a envie, de l'espérer. D'ailleurs, souvent, si on lui donne tout de suite, il laissera le jouet de côté après deux petites minutes.

### N'est-ce pas un peu sadique de ne pas satisfaire tout de suite un désir qui est facilement réalisable ?

Pas du tout ! Au contraire, cela va permettre de discuter avec l'enfant, de vérifier avec lui qu'il s'agit d'une réelle envie, de définir ensemble à quelle occasion on pourrait lui offrir ce jouet... Un peu comme un adulte qui réfléchirait bien avant de s'offrir un vêtement. Si tous ses désirs sont satisfaits tout de suite, l'enfant n'acquiert pas le sens d'un projet pour sa propre vie. Il faut l'amener à construire un cheminement de réflexion. C'est l'un des gros problèmes de notre société : on n'aide plus les enfants à penser. Non seulement on leur donne tout, mais on fait également tout à leur place. Lorsqu'un enfant a perché son ballon dans un arbre, plutôt que de l'inciter à réfléchir à la manière dont il pourrait le récupérer, le parent va se lever dans l'instant pour aller chercher le jouet.

### Ne faut-il pas l'aider ?

On vit avec le faux idéal que l'enfant doit toujours être heureux pour que l'on soit un bon parent. Mais le mieux est l'ennemi du bien : en réalité, on leur coupe les bras et les jambes. Les enfants en souffrent beaucoup : pléthore d'enfants se sentent nuls, usent à répétition des expressions "bof", "j'sais pas". Certains disent même avoir envie de mourir ! En réalité, ils ont la culture "jeu vidéo" : ils veulent une "autre vie", où ils prendraient des risques.

**Est-ce un phénomène nouveau ?**

Il y a en effet eu une évolution du rapport parent-enfant, surtout depuis Mai 1968. Avant, les parents avaient tout pouvoir de décision sur la trajectoire de vie de l'enfant. Désormais, on considère que l'enfant détient toute la vérité sur lui-même, et on lui demande son avis pour tout. Il ne doit pourtant pas avoir son mot à dire sur tout ! On a assisté à une passation d'autoritarisme d'une génération à l'autre. Même si l'enfant peut choisir un vêtement ou comment il organise sa chambre par exemple, les parents doivent faire respecter les règles qu'ils ont fixées, sans demander leur avis aux petits.

**Comment en est-on arrivé là ?**

Aujourd'hui, rien n'est moins sûr que le lien du couple, alors on s'accroche d'autant plus à l'enfant qu'il existe avec lui - et avec lui seul ! - un lien indissoluble. C'est pour cela qu'il faut qu'il n'arrive rien à l'enfant, qu'il ne coure aucun risque. Combien de parents disent à leur progéniture : "Tu peux aller jouer dans le jardin, mais reste bien là où je te vois !", alors que le plaisir est justement derrière le bosquet, là où ils seront seuls ! Les enfants n'ont plus d'expérience sensorielle.

**Comment les parents doivent-ils donc se comporter avec leurs enfants ?**

Il faut dire "non" à un enfant, qu'il puisse désirer, faire des bêtises d'enfants pour expérimenter la vie et savoir ce qui se fait ou pas. La société actuelle prône le "j'ai de bons parents quand j'ai tout ce que je veux, quand je veux", mais il faut entrer en résistance active contre cela ! Aujourd'hui, on donne tout, tout de suite, de manière à éviter le conflit. Mais le conflit n'est pas le "non-amour" ! Dans l'opposition, on se rencontre vraiment : le face-à-face permet l'explication, la discussion, la rencontre. On leurre les enfants sur la réalité du quotidien : dans la vie, on n'est pas tout le temps heureux, on n'a pas toujours ce que l'on veut, on a le droit à l'échec et à l'erreur. Les enfants souffrent d'une terrible solitude, alors que l'on fait tout pour eux. On les responsabilise trop tôt, en considérant qu'ils savent ce qui est bon pour eux. On leur demande d'être parfaits : quelle pression !

**SOCIÉTÉ**

RSS Société

Jean-Luc Delarue sera jugé pour acquisition et détention de cocaïne

EXCLUSIF. Mayotte : le juge, les gendarmes et les indics

Lyon : l'homme frappé et écrasé par une voiture est décédé

Ces juges d'instruction auxquels on met des bâtons dans les roues

[Tous les articles - Société](#)**Groupon**

Vous aimez faire des économies, vous allez adorer Groupon : Voir le deal

[» Cliquez ici](#)**Livret 3,30% sur 1an +50€**

Livret monabanq. 100% disponible, 0 frais et 0 risque. Taux garanti jusqu'à 50 000€ !

[» Cliquez ici](#)**C'est le moment!**

Pour trader l'ORIAprenez tout sur ce marché et devenez un vrai ProE.book+formation gratuite!

[» Cliquez ici](#)**Baskets homme dès 30 €**

Plus de 3 000 modèles de baskets chez Zalando. Des promos toute l'année. Livraison gratuite.

[» Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

**45 Commentaires**[Ajouter un commentaire](#)

olalah

le 23/01/2012 à 16:00

***Éduquer, c'est sans doute exercer le métier le plus difficile***

Oui ! Je m'en rends compte surtout aujourd'hui... J'ai été pendant près de quarante ans professeur ; et, par la force des choses... Tout en enseignant une matière, j'ai forcément participé à l'éducation de mes milliers d'élèves. Je crois, sans me vanter avoir plutôt réussi ; par contre, devant la triste réalité que je vis aujourd'hui, je m'aperçois que mon propre enfant -la chair de ma chair- que j'aime le plus au monde... A sans doute été très mal éduqué ! Constat amer ! Égoïsme, orgueil démesuré l'empêchant de présenter des excuses, mutisme exaspérant, anxiété peut-être d'un adulte dont l'enfance a été trop préservée... Et je constate cette sorte de mépris chez beaucoup d'autres "pseudo-jeunes" à l'égard de leurs aînés qui ont connu les privations dues à la guerre ! Parents soyez fermes avec vos enfants !

katiaT

le 23/01/2012 à 13:43

***Le titre est mauvais, mais l'article assez juste***

A part un sadique, qui voudrait faire souffrir ses enfants ? Ce titre supposé accrocheur est donc absurde. Mais il est juste que la satisfaction

immédiate des moindres désirs est malsaine et empêche l'enfant de construire sa personnalité. Il perd la motivation, l'imagination qui permet de trouver des solutions pour atteindre son but, la volonté pour y parvenir, et le sens de l'effort. Et il perd ainsi le goût de vivre. C'est le cas d'ailleurs de nombreux adultes nés après mai 68 qui poursuivent inlassablement un objectif de jouissance mais dont les facultés et même le sens du bonheur se sont émoussées. Merci donc à ceux qui font observer que si les parents sont dans la jouissance immédiate et sans limites et que cet appétit passe, de plus, avant même le souci de leurs enfants, ils ne peuvent pas éduquer correctement leurs enfants, selon les sains principes évoqués par Diane Dory. L'exemple avant tout ! Il est vrai aussi qu'il ne convient pas de Trop exposer les enfants aux dangers comme l'ont fait parfois nos grands-parents, en toute inconscience. D'accord aussi avec ceux qui relèvent que depuis 40 ans, les "psy" nous ont "baladés" du laxisme total à (depuis peu) l'autorité retrouvée et même parfois la sévérité. Beaucoup de jeunes parents les ont suivis aveuglément comme des maîtres à penser ! Le recul nous enseigne la relativité et la nécessité de ne pas s'en remettre à de prétendus experts pour qu'ils réfléchissent à notre place. Le contenu de cet article (sinon le titre) est de bon sens, dans l'ensemble. Bon sens qui n'est pas la chose la mieux partagée du monde !

Lukrane

le 23/01/2012 à 00:11

***On est foutus !***

Vous connaissez le principe de l'idocratie ? Les cons gagnent toujours à la fin.

solange

le 21/01/2012 à 19:36

***Tout à fait d'accord***

Mais comment faire lorsque vous mettez en place des règles, vous lui dites non à certaines de ses demandes et que ses fréquentations ont des parents "Open", où rien n'est interdit. Là il se sent différent, exclu et ne supporte pas cette différence et le revendique haut et fort ; et cela fait des situations explosives dans la famille.

koan

le 21/01/2012 à 18:47

***Un peu de n'importe quoi aussi, tout de même...***

"Lorsqu'un enfant a perché son ballon dans un arbre, plutôt que de l'inciter à réfléchir à la manière dont il pourrait le récupérer, le parent va se lever dans l'instant pour aller chercher le jouet. Combien de parents disent à leur progéniture : "Tu peux aller jouer dans le jardin, mais reste bien là où je te vois !", alors que le plaisir est justement derrière le bosquet, là où ils seront seuls ! Les enfants n'ont plus d'expérience sensorielle. "Dans l'ensemble je suis d'accord avec cet article, mais alors ces deux phrases là ? Non mais franchement c'est à se demander si cette psy a eu elle-même des enfants ? Un parent va encourager sa progéniture en bas âge à faire de l'escalade sur un arbre pour récupérer son ballon haut perché ? Au risque à 90 % que tétanisé il lâche la branche et s'écrase au sol ? Quand à la deuxième, c'est selon l'âge voyons ! Bien sûr que le parent avec ce qu'il a à faire dans sa maison, doit pouvoir quand même garder un regard protecteur sur l'enfant, en cas de danger, cela peut être n'importe quoi, exemple l'enfant qui se rapproche du grillage du voisin pour vouloir aller caresser le chien grognant, une petite main, les petits doigts passent au travers, ça peut être tout et n'importe quoi, c'est une question de responsabilité parentale, c'est pas d'aujourd'hui ni d'hier, c'est constant et naturel ce réflexe de préservation, on le retrouve aussi bien chez les animaux, n'importe quoi vraiment !

benjamin borghesio

le 21/01/2012 à 17:53

***Assez d'accord avec tout ça mais...***

Quand les parents s'imposent non pas la pire des frustrations, mais au moins une vie réglée. Emplir un gamin de frustration en lui disant que "c'est pour son bien" tout en ne se privant de rien et surtout pas du futile, ça ne fait que créer conflits et incompréhension. "Tu n'as pas besoin de portable"... Combien d'adultes ont vraiment besoin d'un portable, quand en plus ils en changent tous les ans ? Refuser que son ado aille de temps en temps au Mac Do avec ses copains quand on sort trois fois par semaine en payant des étudiants pour le "garder"...

cavaliere

le 21/01/2012 à 15:54

***Peine perdue***

Ils vont souffrir pour trouver du boulot, une copine ou trouver un logement !

kwalala

le 21/01/2012 à 14:57

***Respectons les enfants !***

Bien d'accord avec cet article, qui pour une fois dans ce sujet, ne va pas dans le sens commun ! Enseignante en maternelle, je peux en témoigner : parents et enfants doutent et manquent de repères... Nous, enseignants, devenons des complexes de l'autorité. Parfois harcelés par certains parents terrorisés à l'idée que leur enfant puisse avoir été grondé. Donner des limites sécurisantes ce n'est pas le non-amour, c'est le respect de l'enfant ne confondons pas tout !

Jean-Christophe  
Destailleur***Excellent article***

13/03/2012

le 21/01/2012 à 14:50

## Nos enfants ne souffrent pas assez... ..

Un exemple très révélateur à mon sens : le téléphone portable... Certains parents l'offrent dès la première demande de l'enfant, parfois même avant 15 ans ! Or, en discuter longuement préalablement, se mettre d'accord sur son utilisation et sur les règles à adopter, est absolument indispensable. Par ailleurs, fixer une échéance associée à un effort (par exemple pour tes 16 ans dans la mesure où tes résultats scolaires sont irréprochables), constitue un incontournable apprentissage de la vie... A l'inverse donner un portable trop tôt, à 14 ans par exemple, sans projet véritable, juste sous le prétexte que les camarades d'école en possèdent un, est certes plus facile... Mais absolument pas dans l'intérêt du développement de l'enfant...

jpg

le 21/01/2012 à 14:49

### *Saint Exupéry...*

Saint Exupéry : "C'est face à l'obstacle que l'homme se mesure" Ce dont on peu aisément déduire que si tout a toujours été facile, notamment durant l'enfance, rien ne l'y aura préparé et il restera planté devant incapable de le franchir.

[Tous les commentaires](#)

## Votre commentaire

Titre \* :

Commentaire \* :

3000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

[Ajouter un commentaire](#)

[Voir les conditions d'utilisation](#)